



CAUSSE TO CAUSSE. La Lozère du Causse Méjean, le lieu-dit de Caussignac. C'est toujours un privilège que de s'établir ailleurs pour accoucher de ce qui est en soi. Intangible commande que l'on s'est d'abord adressée à soi-même et qui, un jour parfois, finit par arriver au monde.

Je suis passé en Lozère comme dans un chez soi que l'on connaît depuis longtemps mais où l'on n'était encore jamais allé. J'aurais besoin de tellement de mots et d'images pour raconter ça. La crainte de banaliser le paysage et tout ce qu'il respire invite à conjuguer l'arbitraire: produire 4 images et 4 titres pour 4 semaines moins 4 jours. Le discours technique est une poésie possible, un apéro.



**VOIR, C'EST VOIR AUTRE
CHOSE.**

Une super expo dans un petit espace muséal à Florac. Une définition profonde de ce que peut signifier la « culture » hors des « grands centres ». Une expo dédiée à un certain Pilo, un artiste de la communauté qui a vécu dans les environs de Florac un certain temps avant de mourir. Ce qui va tous nous arriver (mourir je veux dire). Pilo donc. Un dessinateur, un bricoleur, un peintre, un amoureux, un artisan. Un professeur d'éducation physique adepte de l'art postal. Un esprit libre qui a vogué ci et là, dans la cage des méridiens. Mise en forme par sa conjointe et son fils, l'expo de plusieurs salles proposait un vrai beau parcours. L'art comme pure pulsion de créer des objets et des connexions, comme manière d'être présent à des lieux, des lumières, des personnes. La racine profonde de ça dans chaque immédiat.



LA PERSISTANCE DES CHOSES. Je suis content de ce titre. Le temps dira s'il restera le meilleur pour le film en gestation mais je suis content qu'il existe, ce titre. Ça dit une connexion entre les objets et leurs usages, entre les lieux et les mémoires, entre les êtres et les bâtiments.

Je suis un être au coeur enjoué. Le plus souvent. Car il y a un immense abysse dans notre monde. C'est comme une drogue qui célèbre et qui enfonce. C'est le grand frisson: la grande beauté qui donne et la vraie cruauté qui tue. LA place où plonger pour ne plus revenir. Et quand tu plonges, c'est comme un vieux cartoon de Disney. Tu es à la fois Road-runner et Coyote: tu accélères et tu rigoles, tu chasses et tu te casses la gueule. Et tu recommences.



PENSER, C'EST PENSER À AUTRE CHOSE. Des jours à marcher, lire et méditer. Du temps d'une grande qualité passé à l'écriture du long métrage documentaire « La persistance

des choses ». Tout ce coin de pays résonnait particulièrement bien avec les thématiques du film, et ces méditations là vont se retrouver à l'écran le temps venu. C'est dans l'intangible que la force s'enracine au fond des images. Mais si l'esprit est libre d'ainsi creuser, c'est aussi qu'il papillonne. La vie de l'esprit ça creuse et ça note, ça médite et ça re-note mais aussi, ça écoute et ça entend, ça flotte et ça gargotte.. Alors quand on m'a invité à présenter *Joseph Samuel Jacques Julien* à la Genette Verte, le goût de re-jouer les vieilles affaires m'a lancé un vieux défi. Bonimenter. Le pur plaisir de performer un film comme un musicien joue un set de son répertoire.

Discours de circonstances. « Chers et chères compatriotes! Nous ne gagnons pas souvent nos élections ces temps-ci, mais nous ne perdons pas la ferveur!!! Grand merci à La Nouvelle Dimension et Vues du Québec pour l'accueil à Florac, merci à DOC-Cévennes - l'Imaginaire et Terra Nostra pour la sympathique inclusion de mes films dans leur programmation (*The Game* et *La mémoire du corbeau*). Dans un village de 300 âmes au fond des Cévennes, remplir une salle avec 70 personnes de 14h à 23h toute une fin de semaine pour visionner du documentaire d'auteur, partager des repas et du vin nature... je me suis senti à ma place dans une super communauté. Merci tout particulier à Marie Descourtieux du Four à pain et à l'équipe mythique de La Grive, à Pascale, Émilie et Pedro pour la générosité de l'accueil, tout le soin et la délicatesse. Incroyable. Bravo à l'équipe Festival de cinéma de la ville de Québec et à ses partenaires d'avoir mi cette résidence en place! J'annonce aux prochains / prochaines qui auront la chance d'aller vivre au lieu-dit... 4 semaines c'est court »!